



COLLOQUE INTERNATIONAL

Pour le lancement
du Réseau Universitaire et Scientifique sur le genre et les femmes
de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée

FEMMES, RESEAUX ET "REVOLUTIONS" LA DEMOCRATIE A L'EPREUVE DU GENRE EN EURO-MEDITERRANEE

JEUDI 8 DECEMBRE 2011
9h – 20h

Université Paris 7 Diderot
15 rue Hélène Brion – 75013 Paris
Métro Bibliothèque François Mitterrand

Amphithéâtre Buffon

Entrée libre – Inscription obligatoire (places limitées) : colloque@apffm.org

Traductions simultanées en anglais, arabe et français.

Avec le soutien de la Mission pour la parité et la lutte contre les discriminations (MIPADI)



CEDREF
Centre d'Enseignement, de Documentation
et de Recherches pour les Études Féministes
Université PARIS DIDEROT-PARIS 7



FSJES TANGER
كلية العلوم القانونية والاقتصادية
والاجتماعية - طنجة

جامعة الحسن الثاني - عين الشق
Université Hassan II - Ain Chock



كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
RUS pour le développement de L'égalité



ATGENDER



Dans les récentes « révolutions », du Maghreb au Moyen-Orient, les femmes ont participé activement et massivement : présentes dans les réseaux sociaux comme dans les manifestations, elles ont exigé - aux côtés des hommes - des réformes politiques et sociales. Elles ont aussi mis en exergue le principe de la démocratie, lequel doit impliquer l'égalité entre les sexes : « *Pas de démocratie sans égalité !* » tel est le slogan lancé par des Tunisiennes. Pour défendre les droits des femmes et éviter une l'exclusion, comme lors des luttes pour la décolonisation et les mouvements des indépendances, de nouvelles associations se sont constituées. Des craintes se font jour, mais la vigilance des femmes dans les pays en lutte, la solidarité des femmes des pays du Nord, les échos des « printemps arabes » dans les vagues protestataires en Europe permettent d'espérer...

Le Réseau Universitaire et Scientifique sur les Femmes et le Genre, au sein de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée, organise pour son lancement un colloque international autour d'une double réflexion : analyser les mobilisations politiques et sociales, et s'interroger sur le rôle de réseaux de recherche sur le genre, dans l'espace euro-méditerranéen.

Ce colloque accueille des chercheur-es et des doctorant-es, travaillant sur les mouvements sociaux et politiques au sein de l'espace euro-méditerranéen, dans différentes disciplines (histoire, science politique, sociologie, sciences de la communication, etc.). Une large place sera faite aux témoins, ainsi qu'aux acteurs et actrices impliqué-es dans les mouvements actuels (personnes politiques ou associatives, journalistes...).

Partant du genre comme outil d'analyse de l'expérience sociale des femmes et des hommes, partant des rapports sociaux de sexe comme réflexion critique sur les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes, la rencontre éclairera les enjeux présents de la démocratie. En s'appuyant sur la diversité théorique des études de genre, elle a aussi pour ambition d'interroger les liens entre recherche et actualité politique et sociale.

La journée s'organisera autour de trois tables rondes, chacune suivie d'un débat avec la salle :

- *Formalisation des droits des femmes : avancées, résistances et menaces*
- *Médias, réseaux sociaux et « révolutions »*
- *Egalité des sexes et construction de la démocratie : un regard critique*

Le colloque se déroulera en trois langues : anglais, arabe et français, grâce à une traduction simultanée.

Table ronde 1 : Formalisation des droits des femmes : avancées, résistances et menaces

Les « révolutions » du Maghreb au Moyen-Orient, ont remis au premier plan la revendication de l'égalité entre les femmes et les hommes. La société civile, en particulier, a engagé le plaidoyer sur la primauté du droit international et a également critiqué la méthode de ratification des textes internationaux. Cette table ronde analysera les textes, les plate-formes, les processus et les discours pour mieux comprendre « les transitions » en cours du point de vue de l'égalité des droits, en s'appuyant sur d'autres expériences.

Avec les interventions de : **Nadia Ait Zai**, Juriste, Algérie – **Houria Alami**, Politiste, Université Hassan II, Maroc – **Rajaa Berrada**, Présidente du Centre d'Information et d'Observation des Femmes (CIOFEM), Maroc – **Hafida Chekir**, Juriste, Université de Tunis, Tunisie – **Rosario Segura Graino**, Politiste, Espagne.

Table ronde 2 : Médias, réseaux sociaux et « révolutions »

Les médias et les réseaux sociaux jouent un rôle particulièrement important dans les mutations actuelles. Les femmes issues de ces sociétés ont investi l'espace médiatique, à travers les blogs, l'art, et les réseaux sociaux, afin de défendre la démocratie et les droits des femmes. Cette table ronde comprendra deux axes : la représentation médiatique des femmes dans les « révolutions » (leur visibilité ou leur occultation) et les manières dont les femmes s'approprient ces médias pour exprimer leurs revendications.

Avec les interventions de : **Suheir Farraj**, Cinéaste, Directrice de Women, media and development, Palestine – **Nadia Haddaoui**, Journaliste et chercheuse, Tunisie – **Azza Kamel**, Directrice de l'association Appropriate Communication Techniques for Development, Egypte – **Doreen Khoury (sous réserve)**, Program manager of Middle East office, Fondation Heinrich Böll, Liban – **Atidel Majebr**, Directrice du Centre Media CAWTAR, Tunisie.

Table ronde 3 : Egalité des sexes et construction de la démocratie : un regard critique

Les « révolutions » ont enclenché un processus critique dans tout l'espace euro-méditerranéen rendant indispensable un retour sur les expériences du passé. Actrices et témoins, des intervenantes parleront de leurs expériences individuelles et collectives ainsi que de leurs luttes. L'accent sera mis sur les facultés d'adaptation des systèmes patriarcaux en situation nouvelle et sur la nécessité d'infléchir durablement les rapports de pouvoir. Quelles stratégies déployer afin d'éviter les exclusions, les violences et les contraintes de tous ordres qui frappent les femmes ?

Avec les interventions de : **Nahla Chahal**, Sociologue, Chroniqueuse aux quotidiens *Al Hayat* de Londres et *Assafir* de Beyrouth, Liban – **Nawla Darwiche (sous réserve)**, New Woman Foundation, Egypte – **Latifa Lakhdar**, Historienne, Université de Tunis, Vice-présidente de la Haute commission pour la réalisation de la révolution tunisienne – **Michèle Riot-Sarcey**, Historienne, Université Paris 8, présidente de la Fédération RING, France – **Svetlana Slapsak**, Anthropologue, Institutum Studiorum Humanitatis, Ljubljana, Slovénie.

Comité scientifique

Fabienne H. Baider, Professeure Associée, Linguiste, Université de Chypre, Chypre - **Malika Benradi**, Professeure de droit, Faculté de droit de Rabat, Maroc - **Lilia Ben Salem**, Professeure de sociologie, Université de Tunis, Tunisie - **Drude Dahlerup**, Professeure de science politique, Université de Stockholm, Suède - **Islah Jad**, Professeure de science politique, Université de Birzeit, Palestine - **Stéphanie Latte Abdallah**, Chargée de recherches, Historienne, CNRS, France - **Pilar Nieva de la Paz**, Chercheuse en littérature, Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Espagne - **Nouria Ouali**, Chargée de recherches au Centre de sociologie du travail, Université Libre de Bruxelles, Belgique - **Tassadit Yacine**, Directrice d'études, Anthropologue, EHESS, France.

Comité d'organisation

Nisrin Abu Amara, post-doctorante à l'Institut national des études démographiques, France - **Soukeina Bouraoui**, ANGED et CAWTAR - **Caroline Claeys**, Association de Préfiguration de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée - **Sylvie Cromer**, Université de Lille 2, Association de Préfiguration de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée - **Alban Jacquemart**, MIPADI, France - **Azadeh Kian**, Université Paris-Diderot, CEDREF, France - **Zohra Mezgueldi**, Université Hassan II, Réseau universitaire et scientifique pour le développement de l'égalité, Maroc - **Abdallah Ounnir**, Université Abdelmalek Essaadi, Maroc - **Françoise Picq**, ANEF, France - **Nadine Plateau**, SOPHIA, Belgique et ATGENDER - **Michèle Riot-Sarcey**, Fédération RING, France - **Florence Rochefort**, IEC, France - **Rosario Segura Graino**, GENET, Espagne - **Elodie Servent**, Association de Préfiguration de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée - **Sawsan Wadi**, Institute of women's studies, Birzeit University, Palestine.

Partenaires

ANEF, Association nationale des études féministes (France) - **ATGENDER**, The European Association for Gender Research, Education and Documentation - **CAWTAR**, Center of Arab Woman for Training and Research, et le réseau **ANGED** - **CEDREF**, Centre d'enseignement, de documentation et de recherches pour les études féministes (Université Paris 7-Diderot, France) - **Faculté des sciences juridiques économiques et sociales** (Master genre et droits des femmes des deux rives de la Méditerranée, Université de Tanger, Maroc) - **Fédération RING**, Fédération nationale de recherche sur le genre (France) - **GENET**, Réseau transversal d'études du genre (Espagne) - **IEC**, Institut Emilie du Châtelet (France) - **IWS**, Institute of Women's Studies (Birzeit University, Palestine) - **Réseau universitaire scientifique pour le développement de l'égalité** (Université Hassan II, FLSH Aïn Chock, Maroc) - **SOPHIA**, Réseau belge des études féministes (Belgique).

Fondation des Femmes pour la Méditerranée

*1, rue Jean-Jacques Rousseau
75001 Paris
France*

+33(0)1.42.60.76.63

www.femmespourlamediterranee.org